

**RÉSURGENCE DE LA COVID-19 : UNE ÉTUDE SOCIO-ANTHROPOLOGIQUE  
DES POLITIQUES SANITAIRES LIÉES AUX HABITUDES DE VIE CHEZ  
L'IVOIRIEN (CÔTE D'IVOIRE)**

**RESURGENCE OF COVID-19 : A SOCIO-ANTHROPOLOGICAL STUDY OF  
HEALTH POLICIES LINKED TO LIFESTYLE HABITS IN THE THE IVOIRIAN  
(CÔTE D'IVOIRE)**

**Koffi Gnamien Jean-Claude KOFFI**

Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire  
[nanankofie@yahoo.fr](mailto:nanankofie@yahoo.fr)

&

**Ablakpa Jacob AGOBE**

Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire  
[Jacobagobe@yahoo.fr](mailto:Jacobagobe@yahoo.fr)

**Résumé :** La crise de la COVID-19 a une fonction de révélateur. La survenue de la COVID-19 a mis en exergue les ambiguïtés des représentations sociales des différentes catégories sociales à Abidjan. L'objectif de cette étude est de comprendre les enjeux des différents positionnements des acteurs dans leurs rapports face aux mesures restrictives de la COVID-19 et leurs stratégies dans le jeu du contournement des mesures barrières. Au plan méthodologique, les instruments d'enquête mobilisés sont en l'occurrence la recension documentaire et la collecte des données, à travers des entretiens autobiographiques et semi-directifs menés auprès d'une catégorie d'acteurs. Ce qui nous a permis de parvenir aux résultats selon lesquels les perceptions des acteurs sur les risques sanitaires de la COVID-19 et la réinterprétation des mesures et développements de nouveaux rapports sociaux'opèrent dans un contexte socio-culturel. En effet, ce processus crée des habitus découlant de la construction d'un nouveau mode de vie liés à des dimensions idéologiques et structurelles.

**Mots Clés :** Résurgence de la Covid-19, Politiques sanitaires, Habitudes de vie, Côte d'Ivoire

**Abstract :** The COVID-19 crisis has a revealing function. The occurrence of COVID-19 highlighted the ambiguities of the social representations of different social categories in Abidjan. The objective of this study is to understand the issues at stake in the different positions of the actors in their relations with the restrictive measures of COVID-19 and their strategies in the game of circumventing the barrier measures. From a methodological point of view, the survey instruments used were a documentary review and data collection through autobiographical and semi-directive interviews with a category of actors. This enabled us to arrive at the results that the actors' perceptions of the health risks of COVID-19 and the reinterpretation of measures and development of new social relations take place in a socio-cultural context. Indeed, this process creates habitus resulting from the construction of a new way of life linked to ideological and structural dimensions.

**Keywords :** Resurgence of Covid-19, Health policies, Lifestyle, Côte d'Ivoire

## Introduction

Apparue en Chine le 17 novembre 2019 dans la ville de Wuhan, le Covid-19 est une maladie contagieuse qui se propage très rapidement dans le monde entier avec 78.262 nouveaux cas (28 509 327+ 78 262) enregistrés le 26 février 2021 et 2.266 (510 373+ 2 266) décès<sup>1</sup>aux USA. La pandémie de Covid-19 a fait plus de 2,5 millions de morts dans le monde depuis décembre 2019. Plus de 112,6 millions de cas d'infection ont été diagnostiqués. Les Etats-Unis sont le pays le plus touché avec 508.314 décès, devant le Brésil (251.498), le Mexique (183.692), l'Inde (156.825) et le Royaume-Uni (122.070)<sup>2</sup>.

La Côte d'Ivoire est affectée depuis le 11 mars dernier et enregistre son premier cas de décès le 29 mars 2020. Avec 500 cas déclarés positifs au Covid-19 le 11 Avril 2020 suivis de 4 décès enregistrés à cette même date, la pandémie ne cesse de progresser avec plus de 95% des cas enregistrés dans le district d'Abidjan. En janvier 2021, il y avait 5 909 nouveaux cas et 17 décès, portant le nombre de cas à 28 399 dont 154 décès<sup>3</sup>. La courbe de contamination grimpe de façon exponentielle. Le Ministère de la santé et de l'Hygiène Publique a enregistré le mardi 2 mars 2021, 138 nouveaux cas de covid-19 sur 2251 échantillons prélevés soit 6.1% de cas positifs, 154 guéris et zéro(0) décès. A la date du 2 mars 2021, la Côte d'Ivoire compte donc 32929 cas confirmés dont 31866 personnes guéries, 193 décès et 870 cas actifs. Le nombre total d'échantillon est de 426876<sup>4</sup>.

Une observation conduite au sein de certains quartiers de Yopougon et Abobo à Abidjan, a permis de constater que les populations continuent de vivre sans crainte de risque de contamination du coronavirus COVID-19 (Agobe A.J ; Koffi K.G.J.C & Vonan A.P.C, 2020). Dans ces communes, les populations continuent de consommer de la nourriture dans les restaurants publics sans respecter la distance d'un mètre de sécurité (OMS). Certains contournent les mesures d'interdiction de consommation d'alcool en se confinant dans des espaces clos. Les conditions hygiéniques de préservation ne sont pas respectées : le lavage systématique des mains avec de l'eau et du savon après un contact physique avec un ami ou un membre de la famille n'est pas respecté. Ce qui dénote de l'insouciance des effets nuisibles que peut produire le contact entre les personnes (Idem).

Pour contenir cette propagation et maîtriser ses effets, une série de mesures<sup>5</sup> a été adoptée aussi bien par les acteurs institutionnels que par le secteur privé, les

---

<sup>1</sup><https://www.google.com/search?q=Nombre+de+d%C3%A9c%C3%A8s+de+la+covid+aux+USA&oq=Nombre+de+d%C3%A9c%C3%A8s+de+la+covid+aux+USA&aqs=chrome..69i57j0i22i30l2.30468j0j9&sourceid=chrome&ie=UTF-8>

<sup>2</sup><https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/en-direct-vendredi-26-fevrier-covid-le-point-sur-la-situation-en-france-et-en-europe-1293642> mise à jour le 27 févr. 2021 à 11:11.

<sup>3</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Pand%C3%A9mie\\_de\\_Covid-19\\_en\\_C%C3%B4te\\_d'Ivoire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pand%C3%A9mie_de_Covid-19_en_C%C3%B4te_d'Ivoire)

<sup>4</sup> Dr AKA Aouele, Ministre de la Santé et de l'Hygiène Publique de Côte d'Ivoire : « Point de la situation de la covid-19 au 2/03/2021 ».

<sup>5</sup> Les mesures en termes de prévention se résument en huit(8) points essentiels en l'occurrence : i) La fermeture de tous les maquis et restaurants à compter du lundi 23 mars 2020 à minuit, après celle des bars, des boîtes de nuit,

partenaires publics et financiers. Ces mesures restrictives de distanciation sociale et surtout hygiéniques sont recommandées dans le cadre du contrôle des actions thérapeutiques des victimes déclarés positifs et de prévention des éventuels cas.

En outre, la Côte d'Ivoire a instauré, un état d'urgence sanitaire dans le pays, dans le but de faire face à la résurgence de la pandémie du nouveau coronavirus, Covid-19, depuis le début de l'année 2021. La décision a été prise, au cours d'un conseil national de sécurité présidé par le chef de l'Etat Alassane Ouattara ce jeudi à Abidjan. Le Conseil National de Sécurité « après analyse, a décidé (...) L'instauration de l'état d'urgence sanitaire sur toute l'étendue du territoire, du jeudi 21 janvier au dimanche 28 février 2021 », indique le communiqué sanctionnant les travaux. Le conseil national de sécurité a aussi décidé de « l'intensification du contrôle de l'obligation du port du masque, notamment dans les transports en commun, les services publics et privés, et tous les espaces publics ; la stricte application des mesures de répression en cas de non-respect des gestes barrières » et enfin « la révision du délai de validité du test Covid-19 pour l'entrée et la sortie en Côte d'Ivoire, qui passe de 7 jours à 5 jours ». Le président de la République Alassane Ouattara a, par ailleurs, donné des instructions afin que le processus d'acquisition des vaccins anti-Covid-19 soit accéléré<sup>6</sup>.

Si en première analyse, les données recueillies au début du mois de janvier 2021 montraient que la majorité des nouveaux cas positifs étaient des jeunes âgés de moins de 35 ans et avaient en commun la fréquentation des lieux festifs tels que les boîtes de nuit, les bars ou la participation à des événements culturels et artistiques, à ce jour, la transmission est devenue familiale et communautaire. La transmission se fait actuellement dans nos lieux de vie, à savoir à la maison, à l'école et au travail et essentiellement en raison du non-respect des mesures barrières, notamment le port du masque, la distanciation physique et le lavage des mains, a indiqué le gouvernement dans son compte rendu du conseil des ministres du 20 janvier 2021<sup>7</sup>.

En dépit des mesures de prévention de lutte contre la propagation du coronavirus COVID-19 et de la sensibilisation à la santé, nous constatons une résurgence de la COVID-19. Les interrogations qui suivent constituent la trame de la réflexion de l'analyse qualitative sur les pesanteurs socioculturelles et les stratégies dans le jeu du contournement des mesures barrières: **(i)** Quelles sont les habitudes de vie à l'épreuve

---

des cinémas et des lieux de spectacle ; ii) L'instauration d'un couvre-feu de 21 h 00 à 5 h00 du matin ; iii) La régulation des transports interurbains, intercommunaux, intra-communaux et l'interdiction des déplacements non autorisés entre Abidjan et l'intérieur du pays ; iv) Le confinement progressif des populations par aire géographique, en fonction de l'évolution de la pandémie ; v) La création de couloirs humanitaires pour venir en aide aux personnes ou aux communautés ayant un besoin urgent d'assistance ; vi) Le renforcement des capacités des industries pharmaceutiques, des laboratoires et des structures de diagnostic et de prise en charge sur l'ensemble du territoire national ; vii) La détection précoce, la prise en charge rapide et l'isolement en toute confidentialité des malades ; viii) La mise en place d'un centre d'appels dédié au covid-19 et d'un système d'alerte et de suivi utilisant notamment les nouvelles technologies de la communication.

<sup>6</sup><https://www.aa.com.tr/fr/afrique/covid-19-la-c%C3%B4te-d-ivoire-instaure-un-%C3%A9tat-d-urgence-sanitaire/2118557>

<sup>7</sup>Idem

des mesures restrictives annoncées face à la gravité du coronavirus COVID-19 ; **(ii)** Quel est le niveau de conscience sanitaire des populations à la construction des risques encourus ; **(iv)** Quelles sont les conséquences de ces mesures barrières en réponse à la Covid-19 sur le quotidien des populations ; **(v)** Quels sont les nouveaux types de rapports entre les individus en réaction aux mesures barrières de fermeture des espaces de consommation ? L'hypothèse qui sous-tend la présente étude est : La résurgence de la COVI-19 est liée aux habitudes de vie chez l'Ivoirien. L'objectif de cette étude est d'analyser les habitudes de vie de l'Ivoirien face aux mesures restrictives annoncées de la gravité du coronavirus COVID-19. Il s'agit spécifiquement : D'identifier les conséquences de ces mesures barrières en réponse au Covid-19 sur le quotidien des populations ; d'identifier les nouveaux types de rapports entre les individus en réaction aux mesures barrières de fermeture des espaces de consommation.

## 1. Méthodologie

En somme le cadre conceptuel de la résurgence de la COVID-19 et habitude de vie mobilisé dans cette étude est interdisciplinaire avec un ancrage anthropologique ainsi que sociologique.

### 1.1. Site et participants à l'étude

Toutes les localités ayant des cas confirmés positif au COVID 19 en particulier à Abidjan avec 95% des cas confirmés (Ministère de la santé et de l'hygiène publique).

| Localités en fonction de la prévalence au COVID-19 |                     |
|--|---------------------|
| Abidjan  | Cocody              |
|  | Bingerville         |
|  | Adjamé              |
|  | Plateau             |
|  | Marcory-Treichville |
|  | Yopougon            |
|  | Port-Bouet-Vridi    |
|  | Abobo               |

Les entretiens individuels et focus ont concernés différentes thématiques en ce qui concerne le guide d'entretien à la population cible, il a été structuré autour des thèmes suivants :

- *Informations générales sur les conditions de vie avant la pandémie Covid-19 sur les populations ;*
- *Perceptions des acteurs sur les risques sanitaires ;*

- *Conséquences de la pandémie du COVID 19 sur le quotidien des individus ;*
- *Réinterprétations des mesures et développements de nouveaux rapports sociaux.*

|  |            |
|--|------------|
| Profil des participants                  | Abidjan    |
| Femmes                                   | 30         |
| Hommes                                   | 30         |
| Adolescent(e)s                           | 30         |
| Leaders et Agents de santé communautaire | 5          |
| Experts de la santé                      | 5          |
| <b>Total</b>                             | <b>100</b> |

| Nombre d'enquêtés | Localités   | Ménages | Nombre de Jours |
|-------------------|-------------|---------|-----------------|
| 1                 | Treichville | 10      | 2               |
| 1                 | Marcory     | 10      | 2               |
| 1                 | Koumassi    | 10      | 2               |
| 1                 | Port-Bouet  | 10      | 2               |
| 1                 | Abobo       | 10      | 2               |
| 1                 | Cocody      | 10      | 2               |
| 1                 | Yopougon    | 10      | 2               |
| 1                 | Plateau     | 10      | 2               |
| 1                 | Attecoubé   | 10      | 2               |
| 1                 | Adjamé      | 10      | 2               |
| 1                 |             |         |                 |

La collecte des données s'est effectuée avec toutes les mesures de protection recommandées notamment le port de casque. L'étude se fonde sur des entretiens semi-structurés réalisés du 5 mars 2021 au 25 mars 2021 inclus auprès de trente(30) femmes ; trente(30) hommes ; trente(30) adolescents ; cinq(5) Leaders et Agents communautaires et cinq(5) Experts de santé. Des investigations menées auprès de ce collège d'informateurs ont permis de mettre en évidence la résurgence de la COVID-19 liée aux habitudes de vie de l'Ivoirien. Dans le cadre de cette étude, l'échantillonnage par effet de boule de neige ou par réseau a permis de mettre à l'épreuve nos interviews afin de recueillir les informations jusqu'à saturation, selon les critères de (B.Glaser & A. Strauss, 1967). Les critères d'éligibilité des enquêtés se fonde sur leurs statuts et leurs disponibilités à nous fournir les informations. Ainsi, l'objectif de cette étude a été signifié et avons pu bénéficier des entretiens avec ceux-ci pour la réalisation de l'étude.

## 1.2. *Méthode d'analyse et traitement des données*

Les données recueillies auprès des acteurs sus évoqués ont été analysées sous les prismes de la méthode dialectique<sup>8</sup> et de l'individualisme méthodologique de Karl Popper (1956). La combinaison de la méthode dialectique et de la théorie de Popper ont permis de comprendre les enjeux des différents positionnements des acteurs dans leurs rapports face aux mesures restrictives de la COVID-19. La méthode dialectique a relevé les contradictions et les stratégies des acteurs dans le jeu du contournement des mesures barrières de la COVID-19. Les différentes thématiques ainsi identifiées ont été rendues intelligibles sur la base de l'analyse de contenu thématique (K. Krippendorff, 2003). Cette façon de procéder a permis d'aboutir aux résultats ci-après :

## 2. Résultats

### 2.1. *Informations générales sur les conditions de vie avant la pandémie COVID-19 sur les populations*

#### 2.1.1. *Croissance économique de la Côte d'Ivoire avant la COVID-19*

La croissance économique en Côte d'Ivoire est restée forte en 2019 et une classe moyenne en pleine expansion a soutenu la croissance de la demande dans tous les secteurs. Avec une croissance du PIB estimée à 6,9 % en 2019 (soit 4,2 % en termes de PIB par habitant), la Côte d'Ivoire est restée l'une des économies les plus performantes de l'Afrique subsaharienne. Cette croissance a été dynamique dans tous les secteurs, avec notamment de bonnes récoltes agricoles, une légère diversification dans l'industrie manufacturière et des activités florissantes dans le secteur des services. Ces secteurs ont bénéficié d'une forte demande intérieure et d'investissements soutenus. La bonne tenue des exportations, parallèlement à une croissance modérée des importations, a également contribué à obtenir une balance commerciale positive et une réduction du déficit du compte courant. La croissance et les progrès enregistrés dans le cadre du programme social du gouvernement (PSGouv) ont contribué fortement à

---

<sup>8</sup>Selon la dialectique, pour étudier totalement un phénomène social, il convient de prendre en compte quatre lois ou postulats :

-**La loi du mouvement**, qui stipule que rien n'est immuable et que tout phénomène social est en mouvement. Ce postulat permet dans le cadre de cette étude, d'appréhender l'organisation sociale des acteurs sociaux en occurrence les Experts dans la prise en charge des patients souffrant de la COVID-19.

-**La loi de l'interaction**, qui observe que tout influe sur tout, tout est dans le tout, et qu'il faut toujours replacer les faits sociaux et leurs éléments dans leur contexte. Cette loi nous permet de comprendre la nature des conflits qui existent entre les Experts et les parents des patients au cours du processus de la prise en charge.

**La loi de la contradiction** qui avance que le mouvement est déterminé par son dynamisme interne, mais s'engage sous l'effet des forces qui luttent en son sein, parce qu'il y a contradiction entre toute chose. L'objet de cette étude tel qu'il se présente relève plusieurs aspects : sociaux, économiques, idéologiques et culturels parfois contradictoires. De ce point de vu, saisir les contradictions entre la nécessité de l'approche clinique et les perceptions des populations de la COVID-19 permet d'apprécier la qualité de la prise en charge des patients de la COVID-19.

-**La loi du bon qualitatif**, qui dit que les phénomènes acquièrent dans leurs évolutions, des caractéristiques et des qualités qui n'ont rien avoir avec les circonstances ou les bases de départ. Ce postulat dialectique, permet d'apprécier les actions des différents acteurs dans la prise en charge des patients de la COVID-19.

réduire la pauvreté, mais de nombreuses disparités persistent, notamment dans les zones rurales<sup>9</sup>. Ce propos illustre :

*Je suis propriétaire d'un restaurant et un bar. Avant la survenue de la covid-19, mon chiffre d'affaire mensuel était un million de Francs CFA par mois. Je parvenais à payer les charges de mes activités(K.J, Yopougon, 7 mars 2021 à 15 h GMT).*

Pour renchérir :

*Le commerce des vivriers se "portait" très bien avant la survenue de la COVID-19 en Côte d'Ivoire. Nous, commerçantes liquidaient facilement nos produits avec des bénéfices énormes. Ce qui nous permettait d'aider nos époux à prendre en charge les dépenses de nos familles, en ce qui concerne la scolarisation des enfants et les paiements des factures de l'électricité et de l'eau(S.F, Adjamé, 7 mars 2021 à 10 h GMT).*

Il ressort de l'étude du Groupe de la Banque Mondiale (*Op cit*) et des propos recueillis lors de cette étude qu'avant la survenue de la COVID-19, les populations dans leur ensemble parvenaient à subvenir à leurs besoins existentiels à travers leurs activités professionnelles. Le système économique de la Côte d'Ivoire tel que décrit par le Groupe de la Banque Mondiale (*Op cit*) avant la COVID-19 semble impactait positivement les activités du secteur privé et informel. En effet, le niveau de vie des populations fut amélioré. Dans cette optique, le gouvernement de Côte d'Ivoire a poursuivi sa politique d'amélioration des finances publiques, permettant ainsi une baisse du déficit budgétaire à 2,3 % du PIB, tirée par une légère hausse des recettes fiscales et une baisse des dépenses. Les réformes et la numérisation de l'administration fiscale récemment mises en place ont soutenu la mobilisation des recettes intérieures, bien que les principaux défis demeurent dans le domaine des politiques fiscales. Dans le même temps, les dépenses ont fait l'objet d'une sous-exécution, tant pour les immobilisations que les dépenses courantes. Globalement, les politiques saines menées ces dernières années ont permis à la Côte d'Ivoire d'entrer dans la crise de la COVID-19 avec de solides fondamentaux macroéconomiques<sup>10</sup>.

A l'analyse de ces statistiques économiques, force est de noter que la Côte d'Ivoire malgré la flambée de la COVID-19, ne cesse de soutenir son système économique pour garantir une stabilité de son économique au plan macro. A cet effet, plusieurs actions ont été posées<sup>11</sup>.

<sup>9</sup>Groupe de la Banque mondiale, La Côte d'Ivoire face à la COVID-19 : Quel impact de la crise sur les entreprises et les ménages, Août 2020, 2<sup>ème</sup> Edition, <https://www.google.com/search?xsrf=ALeKk01AU8ZMrfBbq-rRDEn12Nxxh8rILFQ:1616089014987&q=La+C%C3%B4te+d%27Ivoire+face+%C3%A0+la+COVID-19+:+Quel+impact+de+la+crise+sur+les+entreprises+et+les+m%C3%A9nages&spell=1&sa=X&ved=2ahUKEwjRnafdsLrvAhVMPcAKHSQIAEkQBSgAegQIBxAz&biw=1366&bih=568>

<sup>10</sup>Idem

<sup>11</sup> Selon le Groupe de la Banque mondiale (*op cit*) : **(i)**Le gouvernement a, en premier, soutenu le secteur de la santé avec un plan de riposte sanitaire de 95,88 milliards FCFA ; **(ii)** Ensuite, un plan de soutien économique de 1700,9 milliards FCFA a été mis en place pour 2020-21, notamment à travers quatre fonds de soutiens et **(iii)** Enfin,

## 2.2. *Habitudes de vie à l'épreuve des mesures restrictives annoncées face à la gravité du coronavirus COVID-19*

### 2.2.1. *Perceptions des acteurs sur les risques sanitaires*

Si encore trop d'Ivoiriens demeurent persuadés que la maladie vient « d'ailleurs », que « le corona, là, ce n'est qu'une affaire de blanc », ou que ce n'est « une invention de l'Occident », la donne commence à changer. Le Covid-19 est globalement pris au sérieux, en tout cas bien plus rapidement que ne le fut le virus Ebola. La réaction des Ivoiriens n'est cependant pas homogène. Il y a ceux qui paniquent, prennent d'assaut les supermarchés ou les pharmacies. Le prix des gels pour les mains et des masques ont ainsi très vite flambé. Certains ont rapidement flairé la bonne affaire<sup>12</sup>. Ce propos illustre :

*Par mesure de précautions, je me suis rendu dans un supermarché pour acheter des gels pour le lavage régulier des mains. La covid-19 est une maladie dangereuse et fait chaque jour des victimes en Occident. Les occidentaux nous interpellent chaque par la communication télévisée sur les risques que courent les pays Africains. Ils disent que l'Afrique va vivre le pire de la pandémie de la covid-19. Alors, il est mieux de prendre au sérieux la pandémie et de prendre les dispositions comme recommandées comme le lavage des mains avec du savon ou l'usage des gels(A.M, Treichville, 5 mars 2021 à 10 h GMT).*

C'est dans cette veine d'idée que témoigne cet enquêté en ces termes :

*Il est mieux de se prévenir contre la covid-19 que de chercher une thérapie. J'ai acheté des masques pour tous les membres de ma famille et des gels de mains lorsqu'on a été informé par les autorités sanitaires que le seul moyen actuel d'éviter la contamination de la covid-19 était le port d'un masque et le respect de la distanciation sociale(A.F, Treichville, 5 mars 2021 à 11 h GMT).*

A l'analyse de ces propos, personne n'est resté indifférent face à la gravité de la survenue de la COVID-19. Dès l'annonce de la pandémie par les systèmes traditionnels de communication que sont les médias, les populations se sont très vite procuré les gels de mains et les masques pour se protéger contre la contamination de la COVID-19.

Par ailleurs, c'est avec le sourire et humour que le virus de la covid-19 est accueilli par les populations en Côte d'Ivoire. On ne remet pas en cause son existence, mais on se pense encore être à l'abri. Pour les populations, la prise de conscience ne viendra malheureusement pas avant que les premiers décès soient recensés<sup>13</sup>. Cet argumentaire illustre :

*Je pense que la COVID-19 est la colère de Dieu contre les occidentaux. Je le dis car, en Europe, il y a les noirs. Et ces noirs résistent à la covid-19. Dieu est cette fois ci, du côté de l'Afrique. Tel que le virus du sida a été fabriqué dans les laboratoires des Européens pour décimer les Africains, les mêmes blancs pensaient fabriquer la covid-19, pour créer encore l'émeute en Afrique. Heureusement, Dieu a immunisé tous les Africains. Le projet tel que pensé par*

---

plusieurs volets du train de mesures anticrise pourraient faciliter les réformes visant à relever certains des plus grands défis du pays(P.15).

<sup>12</sup> <https://www.jeuneafrique.com/914559/societe/coronavirus-la-cote-divoire-entre-deni-panique-et-restrictions/>

<sup>13</sup> Idem



*les occidentaux de détruire l'Afrique a accouché d'une souris(D.S, Abobo, 6 mars 2021 à 10 h GMT).*

C'est dans cette veine que témoigne :

*Ce qui tue le blanc ne peut pas absolument tuer le noir. Les noirs et les blancs n'ont pas le même mode vie. Je pense que la COVID-19 a montré les limites de la science. Les blancs sont dans la tourmente. Ils ne croient pas à la médecine des Africains. Toute recherche des Africains est jugée insuffisante ou bien incompétente par les blancs. Je conclus que, les blancs veulent dominer le monde par la création des virus tels que le VIH/SIDA, l'EBOLA et aujourd'hui, la COVID-19. Et ensuite, trouver des vaccins à vendre ou bien des médicaments palliatifs pas pour guérir définitivement les maladies à virus mais créer des entreprises médicaux et des ONGS pour se faire de l'argent. Malheureusement, la donne a changé avec la création de la COVID-19. Nous, les Africains, qualifions la COVID-19 de maladie des blancs(Y.P, Yopougon, 12 mars 2021 à 11 h GMT).*

Ces argumentaires dénotent de l'insouciance des populations à banaliser la COVID-19 d'une part et d'autres parts, les expériences vécues de la survenue de certaines pandémies telles que le VIH/SIDA et le virus d'Ebola réconfortent les populations de l'inobservance des mesures barrières. Pour les populations, la COVID-19 a été créé en laboratoire à des fins économiques (Créer des entreprises médicaux...). Ce propos étaye :

*La COVID-19 a été créé pour décimer les populations et créer ensuite des laboratoires de vaccination et des entreprises des médicaments pour que les blancs s'enrichissent. C'est le même projet qui a lieu avec le VIH/SIDA et l'Ebola. Heureusement pour les Africains, tel que les Blancs auraient pensés et souhaités que la COVID-19 fait des victimes en Afrique, Dieu nous épargné cette catastrophe (D.K, Attecoubé, 17 mars 2021 à 10 h GMT).*

Aussi, en terme de gestion des risques, le gouvernement de Côte d'Ivoire a pris des dispositions opérationnelles qui s'articulent autour des stratégies majeurs suivantes : la communication et la sensibilisation des populations ; le renforcement de la surveillance épidémiologique au sein des communautés et des frontières terrestre, maritime et aéroportuaire du pays ; la promotion des mesures de prévention par l'intervention des forces conjointes en l'occurrence l'implication de toutes les couches sociales et politiques dans la lutte contre la pandémie du coronavirus COVID-19 en vue de promouvoir les comportements favorables à la santé. En dépit de ces mesures de restriction, on note une inobservance des mesures de protection contre la COVID-19 par les populations à Abidjan. Ce propos illustre :

*On n'a pas le même mode de vie les uns les autres. On ne peut pas suivre à la lettre les mesures barrières telle que préconisé par le gouvernement de Côte d'Ivoire. Il faille qu'on se rende à nos lieux de travail dans le secteur informel où je vends des vivriers pour nourrir ma familles en tant que mère célibataire vivant avec ses enfants. J'ai conscience des risques de la COVID-19, mais, j'ai*

*le devoir de vendre pour la survie de ma famille(C.S, Yopougon, 20 mars 2021  
à 10 h GMT).*

### **2.3. Conséquences de la pandémie du COVID 19 sur le quotidien des individus**

#### *2.3.1. Bouversements des habitudes religieuses*

Le virus fait désormais partie du quotidien. Il alimente les conversations et bouleverse déjà les habitudes, les convenances sociales et l'activité économique dans tous ses secteurs. Dans certaines cours communes d'Abidjan, on a commencé à donner des cours de lavage de mains. La circulation et les bouchons ont considérablement diminué. Chaque vendredi, la grande majorité des mosquées étaient fermées. Les églises en ont fait de même et, sauf exception, n'ont pas organisé de messe. Chacun s'adapte comme il le peut<sup>14</sup>. La pandémie de la COVID-19 a contraint les religieux à ne pas se retrouver au temps habituel aux lieux de cultes. Ou même, quand, cela a été possible, avec les mesures de restriction, c'est un nombre restreint ou bien les guides religieux qui se retrouvent en leurs différents lieux de prières pour adresser des prières à Dieu au nom de l'ensemble de leurs fidèles. Ce que témoigne un pasteur :

*Avec la survenue de la COVID-19, les rassemblements n'étaient pas autorisés. Et même quand cela était possible, c'était en nombre restreint. Alors, je continuais de me rendre seul dès fois au lieu de culte pour adresser des prières à Dieu pour moi mais surtout pour l'ensemble de mes fidèles(O.K, Yopougon, 18 mars 2021 à 15 h GMT).*

#### *2.3.2. Nouvelles habitudes alimentaires et de consommation*

Selon le Rapport du Ministère du Plan et du Développement de la Côte d'Ivoire(2020) : « Dans l'ensemble, le COVID-19 a un impact modéré sur la consommation alimentaire et non alimentaire des ménages. Moins de 20% des ménages interrogés ont vu leurs dépenses de consommation alimentaire ou non alimentaire diminué. Pour s'adapter au choc, les ménages ajustent plus leurs dépenses non alimentaires pour tenir compte de la baisse de leurs revenus. Pour subvenir aux charges du ménage durant cette pandémie de COVID-19, même si la plupart des chefs de ménage espèrent utiliser leur épargne pour y faire face, nombreux sont encore ceux qui sont dans l'incertitude totale. En outre, la stratégie de survie est intrinsèquement liée à la situation du revenu du ménage et de la nature des dépenses »<sup>15</sup>(P.7).

Dans les communes d'Abidjan, les populations continuent de consommer de la nourriture dans les restaurants publics sans respecter la distance d'un mètre de sécurité(OMS). Certains contournent les mesures d'interdiction de consommation

<sup>14</sup> <https://www.jeuneafrique.com/914559/societe/coronavirus-la-cote-divoire-entre-deni-panique-et-restrictions/>

<sup>15</sup> MINISTÈRE DU PLAN ET DU DÉVELOPPEMENT : MESURES DE L'IMPACT SOCIO-ECONOMIQUE DU COVID-19 SUR LES CONDITIONS DES VIES DES MÉNAGES EN CÔTE D'IVOIRE, Ce rapport a été rédigé par l'équipe technique de l'INS avec l'appui technique et financier du PNUD et l'appui technique de la Banque Mondiale. <https://www.google.com/search?q=MESURES+DE+L%E2%80%99IMPACT+SOCIO-ECONOMIQUE+DU+COVID19+SUR+LES+CONDITIONS+DES+VIES+DES+MÉNAGES+EN+CÔTE+D%E2%80%99IVOIRE&oq=MESURES+DE+L%E2%80%99IMPACT+SOCIO-ECONOMIQUE+DU+COVID-19+SUR+LES+CONDITIONS+DES+VIES+DES+MÉNAGES+EN+CÔTE+D%E2%80%99IVOIRE&aqs=chrome..69i57.1392j0j15&sourceid=chrome&ie=UTF-8>

d'alcool en se confinant dans des espaces clos. Les conditions hygiéniques de préservation ne sont pas respectées : le lavage systématique des mains avec de l'eau et du savon après un contact physique avec un ami ou un membre de la famille n'est pas respecté. Ce qui dénote de l'insouciance des effets nuisibles que peut produire le contact entre les personnes (A.J.Agobe ; K.G.J.C.Koffi&A.P.C.Vonan, op.cit).

### 2.3.3. *Conséquences liées aux revenus des ménages*

Le Rapport du Ministère du Plan et du Développement de la Côte d'Ivoire (2020) indique : « Qu'au niveau des salariés, plus de la moitié des ménages dont le chef travaille dans : la couture, le commerce, l'agriculture, l'élevage, la pêche, la restauration, l'hôtellerie et le transport ont vu leur revenubaisse. Toutefois, pour la majeure partie des individus travaillant dans les branches d'activités des services, de la construction et des industries, électricité et eau ont un revenu inchangé. Chez les actifstravaillant à compte propre, la crise sanitaire a impacté l'ensemble des branches d'activités »<sup>16</sup>(P.7).

Le Rapport du Ministère du Plan et du Développement de la Côte d'Ivoire (2020) a également porté : « sur l'impact sur la dynamique du marché du travail. Selon le rapport du Ministère du Plan et du Développement de la Côte d'Ivoire (Op cit) : Aujourd'hui, face au choc de la pandémie de COVID-19,comprendre la dynamique du marché du travail s'impose. Alors, en se servant des données d'enquête de 2018 (EHCVM)et celles d'avril 2020, cette section dresse la matrice de transition des ménages sur le marché du travail. Les deux enquêtes permettent d'obtenir le statut dans l'activité du chef de ménage sur les deux périodes d'observation : période avant COVID-19 et période pendant les premières semaines de la survenance de la pandémie de COVID-19 sur le territoire ivoirien.En comparant le statut d'activité des chefs de ménage en avril 2020, c'est à dire. un mois après la survenancedu premier cas confirmé de COVID-19 en Côte d'Ivoire, à celui de 2018, l'on constate d'une part un décroissement important d'actifs occupés, et d'autre part un accroissement massif d'individus en situationde sans emploi et inactifs. En 2018 et sur l'ensemble du pays, 84,9% des chefs de ménage étaient enemploi, contre 4,3% au chômage, et 10,8% en inactivité. Au 30 avril 2020, seulement 57,5% des chefs deménage sont en emploi, contre 23% au chômage et 19,6% en situation d'inactivité(P.19).Quelle que soit la branche d'activité, l'arrêt des activités (28,1%), l'absence de clients (22,9%) ou la réduction de la main d'œuvre (12,5%) sont les principaux canaux par lesquels le COVID-19 impacterait l'activitédes chefs de ménage.

Toutefois, près d'un ménage sur 10 ne verra pas son activité ralentie du fait duCOVID-19 et une part très faible de ménages tirerait même partie de la cette crise sanitaire, notammentavec l'augmentation des heures de travail (0.3%).Au niveau des différentes

---

<sup>16</sup> Idem

branches d'activité, les chefs de ménages travaillant dans le Transport, l'Industrie, Electricité, la Restauration, Hôtellerie et les Services, sont le plus menacés par l'arrêt total des activités avec (respectivement 79,6%, 70,8%, 46,7% et 41,9%). Les chefs de ménages travaillant dans la Couture et le Commerce vont le plus pâtir de l'absence de clients du fait du COVID-19. Environ 77% et 47% de chefs de ménages qui exercent leur emploi dans ces deux branches craignent l'absence de clients »<sup>17</sup>(P.21).

A l'analyse des résultats du Rapport du Ministère du Plan et du Développement de la Côte d'Ivoire (2020), il convient de souligner que la quête de compréhension des conséquences liées à la COVID-19 relève dans un premier temps, des habitudes de vie spécifique pour chaque culture ou peuple : Chaque culture est caractérisé par un modèle de conduite, une configuration propre à elle qui unifie le comportement de ses populations et les rend compréhensif. Sous ce rapport, les conséquences de la COVID-19 sont rattachées à la construction des rapports socioculturels différentiels liés aux mesures de restriction de la COVID-19.

#### ***2.4. Réinterprétations des mesures et développements de nouveaux rapports sociaux***

Les mesures de fermeture des espaces de consommation (restaurants, maquis, bars...) induit de nombreuses conséquences selon les différents acteurs. En effet, les tenanciers de maquis et restaurants mettent en évidence les facteurs économiques en termes de disparition à une période insaisissable de véritables sources de revenus. Cette situation modifie le fonctionnement des ménages où l'alimentation demeure un produit essentiel de sa stabilité, et de sa solidité. C'est à juste titre que témoigne :

*La fermeture des restaurants m'avait mis au chômage avec une perte des revenus. Je parviens à survivre à travers mon restaurant. C'est ma seule source de revenu. Je crains pour les jours à venir avec la flambée de la COVID-19, il se pourrait qu'on retombe dans la situation de fermeture des restaurants et maquis. (D.F, Yopougon, 18 mars 2021 à 10 h GMT).*

Les résultats de l'étude menée par Agobe, A. J., Koffi, K. G. J-C., & Vonan, A. P-C. (2020) ont montré que : Certains clients ayant une fréquence régulière dans les restaurants manifestent une modification dans les habitudes alimentaires, surtout aux heures de travail. L'accès à la nourriture devient difficile surtout qu'elle est une substance vitale, source d'énergies. Son accessibilité difficile agit sur la rentabilité journalière que devrait produire le travailleur. Le contexte actuel du vécu du tenancier et du client fait naître ou accroître de nouvelles stratégies de vente qui évitent soit le rassemblement du grand nombre ou la consommation confinée du grand nombre dans un espace clos. Il s'agit de l'existence de nouvelles trajectoires alimentaires. Les tenancières livrent de plus en plus la nourriture ou les clients viennent s'approvisionner et consomment sur un autre espace inhabituel.

---

<sup>17</sup> Idem

La consommation dans un espace clos est plus manifeste s'agissant des boissons alcoolisées. A ce sujet Monsieur K. K.A s'exprime en ces termes : « Il m'est difficile de rentrer directement à la maison à ma descente du travail. Mes amis et moi avons demandé à un tenancier de maquis bien connus de nous "ouvrir un couloir de transmission". Nous consommons à guichet fermé et l'ambiance est conviviale. »(K.K.A, Yopougon, le 26 mars 2020 à 16 h).

Les propos de l'enquête mettent en évidence les faiblesses dans le suivi des mesures prises par les pouvoirs publics. Il est question également de cerner les limites des mesures de prévention et la capacité des acteurs vulnérables à initier des actions résilientes liées aux conditions que créent les mesures restrictives. Cette situation pose le véritable problème de conscience de risques et interpelle sur les éléments à mobiliser dans la définition de mesures coercitives pour un changement comportemental.

### **3. Discussion des résultats**

Apparue en Chine le 17 novembre 2019 dans la ville de Wuhan, la Covid-19 est une maladie infectieuse qui se propage très rapidement dans le monde entier. La Côte d'Ivoire est affectée depuis le 11 mars dernier et enregistre son premier cas de décès le 29 mars 2020. Avec 500 cas déclarés positifs au Covid-19 le 11 Avril 2020 suivis de 4 décès enregistrés à cette même date, la pandémie ne cesse de progresser avec plus de 95% des cas enregistrés dans le district d'Abidjan. Pour contenir cette propagation et maîtriser ses effets, une série de mesures a été adoptée aussi bien par les acteurs institutionnels que par le secteur privé, les partenaires publics et financiers. Ces mesures restrictives de distanciation sociale et surtout hygiéniques sont recommandées dans le cadre du contrôle des actions thérapeutiques des victimes déclarés positifs et de prévention des éventuels cas. S'inscrivant dans une perspective socio-anthropologique de la résurgence de la COVID-19 à travers une étude des politiques sanitaires liées aux habitudes de vie chez l'ivoirien, la présente étude permet de comprendre les enjeux des différents positionnements des acteurs dans leurs rapports face aux mesures restrictives de la COVID-19 et leurs stratégies dans le jeu du contournement des mesures barrières en vue d'apporter notre contribution sans à l'avancée de la recherche scientifique.

Dans un tel contexte, la qualité de la gestion de la COVID-19 et la protection sociale sont la condition primordiale du redémarrage d'un progrès économique et social soutenu, en même temps qu'elles contribuent à une meilleure qualité de la vie et à la santé des populations en Côte d'Ivoire suivi des réinterprétations des mesures de prévention de la COVID-19 et le développement de nouveaux rapports sociaux. A cet effet, tous les acteurs ont le droit et le devoir de participer individuellement et collectivement à la planification de la gestion de la COVID-19 en redéfinissant leurs habitudes de vie. En effet, les acteurs politiques ont vis -à -vis de la protection des

populations ont une responsabilité dont ils ne peuvent s'acquitter qu'en assurant des prestations socio-économique et sociales adéquates pour maîtriser les effets de la pandémie du COVID-19. C'est ce qui nous a amené à questionner le mode de dysfonctionnement de la gestion de la pandémie du COVID-19 en Côte d'Ivoire.

Au total, les résultats de la présente étude rendent compte des stratégies en matière de gestion de la pandémie par les acteurs. Ils sont explicitement perçus à travers l'engagement des acteurs dans les différentes sphères de la vie sociale. En vue de faire face aux conséquences de la COVID-19, cet engagement se réfère aux perceptions des risques encourus et de l'engagement des actions liés à la synergie d'action basée sur l'encadrement des agents de santé dans la gestion de la pandémie du COVID-19, la formation, et l'accompagnement financier des ménages vulnérables à travers des dons en vivres et en matériels de protection contre la COVID-19. Tout d'abord en tant qu'une contribution à la protection des populations par la lutte contre les effets de la pandémie du COVID-19, l'analyse démontre que la Côte d'Ivoire se t'inscrit dans une politique pour soutenir son économie afin de réduire les effets de la COVID-19 sur les populations.

Ce résultat empirique à l'analyse ne se rapproche pas ainsi des travaux des auteurs Eric Widmer et al. (2020) qui pour ces auteurs, la période de crise semble avoir, d'après les nombreux exemples rapportés par la presse, largement affecté les ressources socio-économiques des familles les plus vulnérables en temps normal. La fermeture de tous les commerces non essentiels pendant plusieurs semaines, ainsi que des transports et des entreprises, a entraîné l'inscription au chômage partiel des salarié·es qui ne pouvaient pas faire du télétravail, un mode d'activité plus facile à mettre en place dans les professions typiques des classes moyennes et supérieures. Pour les familles économiquement vulnérables, le confinement dans des appartements inadaptés a été une source importante de tensions intrafamiliales. Leurs appartements ont rarement été pensés pour être occupés à temps plein, un grand nombre d'activités étant pratiquées en temps normal à l'extérieur. Avec le confinement, des activités comme le travail, l'éducation, l'activité physique, la culture et d'autres encore se sont déroulées à domicile, générant de nombreux empiètements spatiaux entre les membres de la famille (PP.164-165).

Secundo l'étude a montré que les différentes perceptions des populations aux risques encourus et la réinterprétation des mesures barrières et l'émergence de nouveaux rapports sociaux. A cet effet, il faut dire que même si, l'écart entre la perception et la réalité de la lutte est avéré au niveau des autorités politiques, force est de reconnaître que les populations en Côte d'Ivoire en particulier celles de la ville d'Abidjan ne sont pas totalement engagées dans la lutte contre la COVID-19. Pour justifier cet état de fait les résultats de la présente étude ont montré que les perceptions des populations sur les risques de la COVID-19 ne sont pas homogènes. Les résultats montrent une certaine forme de banalisation des risques de la COVID-19 à travers les comportements des populations dans la lutte contre la COVID-19. Ce résultat déconstruit l'approche de

RuxandraOanaCiobanu(2020) qui révèle que : La distance est importante. Car, chaque individu est un vecteur de transmission de la COVID-19. D'où la nécessité du respect de la distanciation sociale.

Par ailleurs, le pouvoir d'intervention des autorités politiques en Côte d'Ivoire dans la prévention et la gestion de la COVID-19, leur confère un pouvoir et une position pour garantir la sécurité sanitaire des populations. Pour ce faire, les solutions envisagées par les autorités politiques imbriquent en elles, les enjeux liés aux intérêts et les valeurs à promouvoir pour la préservation du capital social en Côte d'Ivoire. Enfin, les résultats révèlent que le leadership des autorités politiques de la Côte d'Ivoire, est le résultat d'une lutte qui s'inscrit dans la dynamique historique de rupture avec l'ancienne tradition de la gestion des crises sanitaires en mettant l'accent sur une perspective plus déterministe avec des politiques participatives de gestion de la pandémie du COVID-19 en Côte d'Ivoire. Le discours de légitimation et des actions de gestion de la pandémie du COVID-19 sont renforcés par les sensibilisations des leaders religieux et une autosensibilisation des populations à travers les médias et les nouveaux canaux de sensibilisation et de communication.

## **Conclusion**

Cette étude est une contribution à la sociologie des pandémies et des politiques sanitaires liées aux habitudes de vie.Elle analyse les enjeux des différents positionnements des acteurs dans leurs rapports face aux mesures restrictives de la COVID-19 et leurs stratégies dans le jeu du contournement des mesures barrières. Elle a été essentiellement qualitative avec des instruments d'enquête appropriés. Ce qui nous a permis d'aboutir au résultat suivants : Les réinterprétations des mesures de la COVID-19 et le développement de nouveaux des rapports sociaux s'inscrivent dans un contexte socio-culturel. In fine, relevons que les perceptions que construisent les populations autour de la pandémie du coronavirus COVID-19 constituent l'élément indissociable en matière de comportement et attitudes des populations à minimiser les risques de santé encourus. Cette idéalisation de la réinterprétations des mesures de la COVID-19 et de la construction de nouveaux rapports sociaux liés aux habitudes de vie s'accompagne d'une éthique de la part des populations appartenant au même champ socioculturel, chaque individu ou acteur faisant preuve d'un fort autocontrôle normatif limitant par conséquence les comportements de risque tels que le respect de la distanciation sociale et le lavage des mains avec un désinfectant de façon régulière. En somme, la minimisation des risques encourus par les populations et du non application intégrale des mesures de prévention de la COVID-19 est liée à des idéologies que nous pouvons qualifier « d'ignorance » qui permettent aux populations de construire une confiance autoentretenue en continuant de fréquenter les espaces sociaux d'alimentation et de consommation.

## Références bibliographiques

- Agobe, A. J., Koffi, K. G. J-C., & Vonan, A. P-C. (2020). The Coronavirus Pandemic (Covid-19), Between Health Awareness and Risk Construction in Côte d'Ivoire, *Global Academic Journal of Humanities and Social Sciences*, 2020; 2(2) 22-29 DOI: Available online at <https://gajrc.com/gajhss>
- Baldassar, L., & Laura, M. (2013). *Transnational Families, Migration and the Circulation of Care: Understanding Mobility and Absence in Family Life*. London: Routledge. Cité par Ruxandra Oana Ciobanu (2020) in *COVID-19 Le regard des sciences sociales* Sous la direction de Fiorenza Gamba, Marco Nardone, Toni Ricciardi et Sandro Cattacin, 2020, Éditions Seismo, Sciences sociales et questions de société SA Genève et Zurich
- COVID-19 Le regard des sciences sociales. (2020). Sous la Direction de Fiorenza Gamba, Marco Nardone, Toni Ricciardi et Sandro Cattacin, Éditions Seismo, Sciences sociales et questions de société SA Genève et Zurich
- Eric, W., et al. (2020). *Dynamiques Familiales et COVID-19 : Réactions à la période de confinement* in *COVID-19 Le regard des sciences sociales* Sous la direction de Fiorenza Gamba, Marco Nardone, Toni Ricciardi et Sandro Cattacin, 2020, Éditions Seismo, Sciences sociales et questions de société SA Genève et Zurich
- Groupe de la Banque mondiale, *La Côte d'Ivoire face à la COVID-19 : Quel impact de la crise sur les entreprises et les ménages*, Août 2020, 2<sup>ème</sup> Edition, <https://www.google.com/search?sxsrf=ALeKk01AU8ZMrfBbq-rRDEN12Nxx8rILFQ:1616089014987&q=La+C%C3%B4te+d%27Ivoire+face+%C3%A0+la+COVID19+:+Quel+impact+de+la+crise+sur+les+entreprises+et+les+m%C3%A9nages&spell=1&sa=X&ved=2ahUKEwjRnafdsLrvAhVMPcAKHSQIAEkQBSgAegQIBxAz&biw=1366&bih=568>
- Michel, O., et al. (2020). *LA CRISE COMME RÉVÉLATEUR DE LA POSITION SOCIALE DES PERSONNES ÂGÉES* in *COVID-19 Le regard des sciences sociales* 2020 Sous la direction de Fiorenza Gamba, Marco Nardone, Toni Ricciardi et Sandro Cattacin, , Éditions Seismo, Sciences sociales et questions de société SA Genève et Zurich
- POPPER K. (1956). *Misère de l'historicisme* (ROUSSEAU Hervé, Trad.), Paris, Pion. (Original publié en 1944)
- Small, Mario L. (2017). *Someone to Talk to*. New York, NY: Oxford University Press. Cité par Maxime Felder, 2020 in *COVID-19 Le regard des sciences sociales* 2020, Sous la direction de Fiorenza Gamba, Marco Nardone, Toni Ricciardi et Sandro Cattacin, , Éditions Seismo, Sciences sociales et questions de société SA Genève et Zurich
- Ruxandra, O. C. (2020). *Les familles et le soutien à distance* in *COVID-19 Le regard des sciences sociales* 2020 Sous la direction de Fiorenza Gamba, Marco Nardone, Toni Ricciardi et Sandro Cattacin, Éditions Seismo, Sciences sociales et questions de société SA Genève et Zurich